

On en parle

FORUM CAROLUS

Mieux encadré

La commission permanente du conseil régional a inscrit, vendredi, un crédit de 275 000 € pour le fonctionnement du Forum Carolus, un *think tank* créé il y a deux ans à l'initiative du ministre et conseiller régional François Loos. L'animation du Forum Carolus, dont l'activité principale est le brassage d'idées et la création de réseaux dont l'Alsace devrait pouvoir tirer avantage, a été confiée à Henri de Grossouvre. La reconduction de ce financement, dans le cadre d'Alsace international (successeur de l'ADA, agence de développement de l'Alsace) qui en assure la gestion administrative, a provoqué des discussions passionnées, avant d'être finalement adoptée. Certains élus reprochent notamment au Forum de ne pas présenter de bilan d'activités.

« L'idée du *brain-storming* a été validée, bien que certaines déclarations et prises de position qui en sont issues n'aient pas été appréciées », reconnaît Adrien Zeller. Mais le Forum Carolus doit être mieux encadré, se disperser moins, et prouver son utilité. Il fait référence notamment à la constitution d'un réseau d'entreprises travaillant dans la filière aéronautique, dans l'espace du Rhin supérieur, auquel travaille Henri de Grossouvre, dans le but de constituer un cluster (pôle de compétitivité).

Le Forum Carolus a été doté, il y a deux mois, d'un comité de pilotage présidé par le vice-président du conseil régional Jean-Paul Heider, président de la commission des affaires internationales et européennes. Les fonds seront débloqués au fur et à mesure, en fonction des résultats affichés par le Forum.

VERTS

3 Alsaciens dans l'équipe nationale

Agglomération

Crise d

Les divergences idéologiques et politiques portant sur la glomération mulhousienne d'envergure défendue

■ Ça pourrait être le titre du dernier Astérix: La Camsa contre le reste du Pays. Et réciproquement. Au cœur de l'intrigue, des communautés se résistent. D'un côté Mulhouse, ville-centre à majorité socialiste partisane d'une puissante Communauté d'agglomération Mulhouse Sud-Alsace (Camsa). De l'autre, la périphérie et la bande rhénane, plutôt à droite, constellation de communes et d'intercommunalités voulant garder leur indépendance.

Illzach, Pfaffstatt et Wittelsheim veulent rester autonomes et les négociations avec les autres partenaires n'aboutissent pas. Les résistances politiques – un maire parle de

« collectivisation » –, crispations identitaires et divergences idéologiques en termes d'aménagement du territoire de répartition des richesses et de partage des compétences inhibent le processus.

« J'en appelle au bon sens et à l'intelligence de l'opinion »

La tension est montée d'un cran l'an passé quand la communauté de communes de l'Île-Napoléon (CCIN) et celle de la Porte de France Rhin-Sud ont annoncé leur fusion. La Camsa a voté une motion contre cette union en demandant au préfet de sur-

